

A LA MEMOIRE DES 1 500 000 VICTIMES ARMENIENNES
24 avril 2020 : 105e anniversaire du génocide arménien de 1915
perpétré par le gouvernement Jeune-Turc

106 ans de déni : ça suffit !

VEILLE MEDIA

Lundi 15 Février 2021

Retrouvez les informations sur notre blog :

collectifvan.blogspot.com

SOMMAIRE

Info Collectif VAN - collectifvan.blogspot.com - Le Collectif VAN [Vigilance Arménienne contre le Négationnisme] vous propose une revue de presse des informations parues dans la presse francophone sur les thèmes concernant le négationnisme, le racisme, l'antisémitisme, le génocide arménien, la Shoah, le génocide des Tutsi, les crimes perpétrés au Darfour, la Turquie, l'Union européenne, l'occupation de Chypre, etc... Nous vous suggérons également de prendre le temps de lire ou relire les articles mis en ligne dans la rubrique [Info Collectif VAN](#) et les traductions regroupées dans notre rubrique [Actions VAN](#). Par ailleurs, certains articles en anglais, allemand, turc, etc, ne sont disponibles que dans la newsletter Word que nous générons chaque jour. Pour la recevoir, abonnez-vous à la Veille-Média : c'est gratuit ! Vous recevrez le document du lundi au vendredi dans votre boîte email. Bonne lecture!

La Règle du Jeu : Danse du sabre, danse du ventre

15/02/2021 – Collectif VAN

<https://collectifvan.blogspot.com/2021/02/la-regle-du-jeu-danse-du-sabre-danse-du.html>

Presse arménienne : Revue du 9 février 2021

15/02/2021 – Collectif VAN

<https://collectifvan.blogspot.com/2021/02/presse-armenienne-revue-du-9-fevrier.html>

Haute-Loire : un rescapé de la Shoah lègue toute sa fortune au village où il avait trouvé refuge

14/02/2021 - Jean-Luc Boujon, édité par Pauline Rouquette – Europe 1

<https://www.europe1.fr/societe/un-rescape-de-la-shoah-legue-toute-sa-fortune-au-village-ou-il-avait-trouve-refuge-4025167>

L'Arménie et l'Azerbaïdjan poursuivent leurs discussions sur les liaisons de transport

15/02/2021 - NAM

https://www.armenews.com/spip.php?page=article&id_article=76241

Soudan: l'impossible retour des déplacés du Darfour

13/02/2021 - Sébastien Németh - RFI

<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20210213-soudan-l-impossible-retour-des-deplac%C3%A9s-du-darfour>

Lyon : Des objets nazis retirés juste avant qu'ils ne soient vendus aux enchères

14/02/2021 – 20 Minutes

<https://www.20minutes.fr/societe/2977071-20210214-lyon-objets-nazis-retires-juste-avant-vendus-encheres>

L'écrivain Marek Halter agressé à son domicile parisien

14/02/2021 - Julie Cloris - Le Parisien

<https://www.leparisien.fr/faits-divers/lecrivain-marek-halter-agresse-a-son-domicile-parisien-14-02-2021-T3ZIAJE3TRFPJPQ6SEEJ3M6F74.php#xtor=AD-1481423552>

L'intellectuel Marek Halter agressé à son domicile

13/02/2021 - Steve Tenré - Le Figaro

<https://www.lefigaro.fr/faits-divers/l-intellectuel-marek-halter-agresse-a-son-domicile-20210213>

Les relations avec la Turquie d'emblée tendues sous Biden

13/02/2021 - Le Point

https://www.lepoint.fr/monde/les-relations-avec-la-turquie-d-emblee-tendues-sous-biden-12-02-2021-2413776_24.php

Kurdistan. « Pour des négociations avec la Turquie, Öcalan doit être libéré »

15/02/2021 - Pierre Barbancey - L'Humanité

<https://www.humanite.fr/kurdistan-pour-des-negociations-avec-la-turquie-ocalan-doit-etre-libere-700107>

Génocide des Tutsis : le document qui accable les autorités françaises

15/02/2021 - Christophe Garach - euronews

<https://fr.euronews.com/2021/02/14/genocide-des-tutsis-le-document-qui-accable-les-autorites-francaises>

Drones militaires: la guerre du futur

11/02/2021 - Lena - Le Figaro

<https://www.lefigaro.fr/international/drones-militaires-la-guerre-du-futur-20210211>

Minassian, le retour du front d'un "héros" arménien

13/02/2021 - Laurent d'Ancona - La Provence

<https://www.laprovence.com/article/edition-marseille/6264345/.html#xtor=Nonli>

Pour voir ou revoir l'émission : Trois monastères arméniens en Iran

14/02/2021 - France 2

<https://www.france.tv/france-2/chretiens-orientaux-foi-esperances-et-traditions/2252059-trois-monasteres-armeniens-en-iran.html>

Arménie – Entretien téléphonique de Jean-Yves Le Drian avec son homologue (11 février 2021)

11/02/2021 - Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

<https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/armenie/evenements/article/armenie-entretien-telephonique-de-jean-yves-le-drian-avec-son-homologue-11-02>

Quinze ans après la mort d'Ilan Halimi, «il faut s'unir contre tout acte antisémite et raciste»

14/02/2021 – Cécile Bourgneuf - Libération

https://www.liberation.fr/societe/quinze-ans-apres-la-mort-dilan-halimi-il-faut-sunir-contre-tout-acte-antisemite-et-raciste-20210214_VXR3IYWTIZGOHH73BHOQJ3GNBM/

L'Arménie condamne la profanation du monument de l'Holocauste. Le représentant de la communauté juive voit une trace externe dans l'incident

12/02/2021 – NAM

https://armenews.com/spip.php?page=article&id_article=76109

« Beaucoup d'autres foyers de résistance dans le pays »

12/02/2021 – L'Est Républicain

<https://www.estrepublicain.fr/education/2021/02/11/ beaucoup-d-autres-foyers-de-resistance-dans-le-pays>

INFOS COLLECTIF VAN

La Règle du Jeu : Danse du sabre, danse du ventre



Info Collectif VAN - collectifvan.blogspot.com – Le Collectif VAN vous invite à lire cet article de [Ara Toranian](#) publié sur le site de la Règle du Jeu le 14 février 2021.

La Règle du Jeu

14 février 2021

Danse du sabre, danse du ventre

par [Ara Toranian](#)

Erdogan se livre depuis trois mois à quelques gestes d'apaisement, purement de façade, avant de se lancer dans de nouvelles conquêtes. A-t-il raison de prendre les Occidentaux pour des pleutres amnésiques ?

Le nouveau Sultan a-t-il raison de prendre les Occidentaux pour des pleutres amnésiques ? Anticipant la défaite de Donald Trump et un éventuel refroidissement de ses relations avec l'administration américaine, bien qu'elle se soit toujours montrée bienveillante à son égard, la diplomatie turque se livre depuis la fin de l'année dernière à l'un de ses numéros les mieux rodés après la danse du sabre (dont elle vient d'assurer une brillante prestation au Haut-Karabakh) : la danse du ventre. But de cette énième opération de séduction : endormir les esprits et redorer son blason terni par ses agressions guerrières contre les Kurdes et les Arméniens, ses provocations en Méditerranée contre la Grèce et Chypre, son implication militaire en Libye, son prosélytisme islamiste en Afrique, ses liaisons dangereuses avec les djihadistes, son rapprochement avec Poutine, son chantage permanent envers l'Europe et la plongée autoritaire du régime Erdogan. Autant de provocations, dont certaines criminelles, qui à défaut d'avoir déclenché la moindre tempête ont engendré quelques timides questions sur la place de la Turquie dans l'OTAN et dans l'Europe. Parmi elles, celles du président français. Pas de quoi, certes, affoler Ankara. Mais le seuil d'alerte semble toutefois avoir été jugé suffisant pour l'inciter à prendre quelques précautions d'usage, surtout dans le contexte de l'arrivée d'une nouvelle équipe à Washington, réputée moins complaisante à son endroit.

C'est ainsi qu'Erdogan se livre depuis trois mois à quelques gestes d'apaisement, purement de façade, qui visent tout simplement à faire oublier ses turpitudes, probablement le temps de se reconstruire un semblant de virginité, avant de se lancer dans de nouvelles conquêtes. C'est ainsi qu'il a proposé le 12 janvier de « remettre sur les rails » les relations entre son pays et l'Union européenne. Tout en disant espérer que « nos amis européens montreront la même bonne volonté ». Car bien sûr « la bonne volonté » est toujours du côté turc et la mauvaise à Bruxelles.

Dans le même ordre d'idées, il n'a pas renoncé à amadouer Emmanuel Macron, qui s'était retrouvé bien seul pour demander des sanctions européennes envers la Turquie ces derniers mois. Après avoir remis en cause « sa santé mentale » en septembre, le Sultan lui a envoyé un nouvel ambassadeur en décembre, Ali Onaner, qui se présente comme un « copain d'école » du président de la République avec lequel il avait fait l'ENA en 2002-2004. Un premier geste, accompagné très vite d'un second : Erdogan a transmis « ses vœux de prompt rétablissement » à son homologue français contaminé par le Coronavirus, allant jusqu'à lui souhaiter, grand seigneur, un « joyeux Noël » et une « bonne année ». Ce qui a eu pour effet immédiat de déclencher une réponse manuscrite chaleureuse de l'intéressée commençant ainsi : « Cher Tayyip, parlons-nous ! À votre disposition pour une visioconférence ».

Avec un « ennemi » aussi déterminé, Erdogan n'a manifestement plus besoin d'« amis ». Et ce ne sont pas les mesures prises par l'Europe pour réprimer les actions « illégales et agressives » de la Turquie en Méditerranée contre la Grèce et Chypre, qui l'inciteront à changer de trajectoire. Qu'on en juge : La réunion au sommet prévue le 11 décembre 2020 pour définir ces « sanctions » s'est contentée « d'interdire de visas » plusieurs responsables de la Turkish Petroleum Corporation (TPAO), dont les avoirs ont été gelés. Un résultat salué par le président français en ces termes : « L'Europe a démontré sa capacité à faire preuve de fermeté à l'égard de la Turquie pour qu'elle mette fin à ses actions en Méditerranée orientale ». On a bien discerné là en effet la légendaire fermeté de Bruxelles... Dans ces conditions, la Grèce a effectivement intérêt à acheter beaucoup de Rafales à la France car, comme pour le Haut-Karabakh il y a quelques mois, pour le Rojava il y a un an, ou pour Chypre il y a cinquante ans, on se précipitera moins pour arrêter le bras armé d'un président turc qu'on ne le fait pour répondre à ses politesses. Lesquelles étant, il est vrai, si rares... Ce numéro de charme de l'État turc, quelque peu comique, car reproduit à l'identique après chaque pic de tension, finira-t-il un jour par lasser ? Rien n'est moins sûr. En tout cas pas tant que le vieux continent sera dominé par le conservatisme allemand, historiquement proche d'Ankara, qu'il sera en butte aux tentatives d'entrisme de l'AKP, y compris en France, et que le personnel politique de ses poids lourds comme l'Italie ou l'Espagne, systématiquement pro-Turquie dans les instances européennes, se laissera guider par ses seuls intérêts marchands, ou se fera corrompre comme l'a montré par exemple la condamnation du député européen Luca Volontè à 4 ans de prison le 14 janvier 2021 par un tribunal milanais pour avoir encaissé plus de 2 millions de dollars de pot-de-vin de Bakou, épigone d'Ankara. On le voit, en l'état actuel des choses, le panturquisme a un boulevard devant lui. Y compris dans certaines parties de l'Europe promises, si cela continue ainsi, à devoir un jour danser avec les loups... possiblement gris.

<https://laregledujeu.org/2021/02/14/36842/turquie-danse-du-sabre-dans-e-du-ventre/>

<https://collectifvan.blogspot.com/2021/02/la-regle-du-jeu-danse-du-sabre-danse-du.html>

Presse arménienne : Revue du 9 février 2021

Info Collectif VAN - collectifvan.blogspot.com - Le Collectif VAN vous présente cette Revue de Presse parue sur le site de l'Ambassade de France en Arménie le 10 février 2021.

Ambassade de France en Arménie

Revue de la presse arménienne du 9 février 2021

Réaction de l'opposition à la décision des autorités de ne pas tenir d'élections anticipées/

La presse rend compte des réactions des forces d'opposition à la suite de la décision du parti au pouvoir de ne pas tenir d'élections anticipées (cf. revue du 6 au 8 février 2021). Le leader du groupe parlementaire « Arménie lumineuse », Edmon Marukyan, a qualifié cette décision de manipulation. D'après Marukyan, depuis le 10 novembre la balle est dans le champ des autorités, car le public exige leur démission. Cette exigence reste en vigueur, tout le reste est un agenda artificiel. Selon lui, avec un tel agenda, Pachinian et son équipe tentent de détourner l'attention du public des problèmes urgents causés principalement par les conséquences de la guerre, comme la question des prisonniers, des personnes disparues, l'état de l'armée, les problèmes sociaux et économiques, le problème des personnes déplacées à l'intérieur du pays, etc. Le Secrétaire du parti d'opposition parlementaire « Arménie prospère », Arman Abovyan, a déclaré que la position de son parti n'avait pas changé : Nikol Pachinian et son équipe au pouvoir doivent partir, parce qu'ils ne sont pas en mesure de relever les défis auxquels le pays est confronté, tant dans le passé que maintenant et à l'avenir. En réponse à la déclaration des autorités selon laquelle l'opposition ne parvenait pas à formuler une demande publique pour des élections anticipées, Arman Abovyan a exhorté les autorités à quitter l'espace de Facebook, « car on a l'impression que les représentants du bloc au pouvoir sont soit complètement détachés de la réalité, soit ils ont créé une réalité parallèle pour eux-mêmes et vivent dans cette Arménie imaginaire ». Le coordinateur de l'alliance des partis d'opposition, le Dachnak, Ishkhan Saghatelian, a, à son tour, déclaré que l'alliance avait l'intention de poursuivre les rassemblements, car il est plus que jamais nécessaire de protester auprès des autorités. Il a noté qu'aucun des partis d'opposition, non seulement n'était contre la tenue d'élections anticipées, mais qu'au contraire tous les réclament, proposant également une feuille de route pour les élections : démissions, formation d'un gouvernement de transition, tenue d'élections anticipées. Saghatelian a annoncé que la prochaine manifestation aura lieu le 20 février à 15h00 sur la place de la Liberté. Quant au parti au pouvoir, la cheffe du groupe parlementaire « Mon pas » a répété la position selon laquelle l'opposition parlementaire et la majorité des forces d'opposition extraparlémentaires « n'ont pas formé une demande publique pour des élections anticipées ». « Nous avons proposé à l'opposition de discuter des procédures liées aux élections, mais ces propositions n'ont pas été acceptées par les forces parlementaires et la majorité des organisations extra-parlementaires » a déclaré Makunts.

Le parti au pouvoir dit ne pas avoir peur de Kocharyan/ Le Ministre de l'Administration territoriale et des Infrastructures, Suren Papikian, qui est également le Président du Conseil d'administration du parti au pouvoir a insisté lundi sur le fait que le Premier ministre et son équipe politique n'avaient pas peur de la tentative de retour au pouvoir de l'ancien Président, Robert Kocharyan. Papikian a spécifiquement nié tout lien entre la décision des autorités de ne pas organiser d'élections parlementaires anticipées et la confiance déclarée de Kocharian dans ses perspectives électorales (cf. revue du 28 au 29 janvier 2021).

Le premier Président de l'Arménie et l'Ambassadeur de France ont discuté de la situation intérieure/ Selon le porte-parole du premier Président de l'Arménie, Levon Ter-Petrossian a accueilli le 8 février l'Ambassadeur de France, Jonathan Lacôte. « L'entretien a duré plus d'une heure pendant laquelle ils ont discuté de la situation en Arménie et au Karabakh, des perspectives de développement politique interne en Arménie, ainsi que d'un certain nombre de questions économiques, sociales et humanitaires » déclaré le porte-parole de Ter-Petrossian.

Conférence de presse de l'Ambassadeur russe/ La presse rend compte d'une conférence de presse de l'Ambassadeur russe en Arménie, Sergey Kopyrkin.

Sur les prisonniers de guerre

Selon lui, la question des prisonniers de guerre arméniens est l'une des principales priorités dans l'ensemble des problèmes qui sont en train d'être résolus dans le cadre de la mise en œuvre de la déclaration trilatérale du 9 novembre 2020. « Je n'exagère pas quand je dis que c'est effectivement l'une des questions prioritaires que notre Président, notre Ministre des Affaires étrangères, notre Ministre de la Défense traitent personnellement » a déclaré l'Ambassadeur. Il a noté que la question n'était pas résolue aussi rapidement qu'il le souhaiterait, mais que des efforts importants étaient déployés. Kopyrkin s'est également dit confiant que le problème serait finalement résolu. La presse rappelle que Bakou a confirmé avoir 57 Arméniens capturés, alors que la partie arménienne parle de plus de 120 militaires et civils en captivité en Azerbaïdjan. Au total, une soixantaine de personnes, dont des civils, sont rentrées en Arménie. Selon les données officielles, la partie arménienne a remis 15 personnes.

Sur la situation politique

A la question de savoir de quoi il a discuté lors de ses réunions avec les anciens Présidents, Kopyrkin a répondu « On a parlé des événements tragiques de fin 2020, du travail effectué par la Russie et le contingent de maintien de la paix, du Centre international pour la réponse humanitaire au Karabakh, de l'aide apportée à l'Arménie dans divers domaines ».

Kopyrkin a souligné que tous ses interlocuteurs ont insisté sur « l'importance capitale de la relation étroite et alliée qui existe entre les deux pays ». Selon l'Ambassadeur, il s'agit en effet d'un facteur de sécurité et de développement dont les deux pays ont besoin dans cette situation difficile, tant dans la région que dans le monde entier. Quant à la décision de l'équipe au pouvoir de rejeter l'idée d'organiser des élections législatives anticipées, Kopyrkin a fait remarquer que c'est aux dirigeants de l'Arménie et aux forces politiques d'en décider. Interrogé sur le retour du deuxième président arménien Robert Kocharyan à la grande politique, Kopyrkin a déclaré que ce retour devrait être évalué par le peuple arménien.

L'avocat de Kocharyan fait le lien entre l'affaire du 1er mars et la situation du Karabakh/

La presse rend compte de la conférence de presse de L'avocat de l'ex Président Robert Kocharyan, Hayk Alumyan. Selon lui, l'affaire pénale sur les événements du 1er mars 2008 est étroitement liée au problème du Karabakh. Il a déclaré que son client et quelques autres personnes étaient « persécutés politiquement car ils sont les seuls capables de protester et de s'opposer aux concessions de l'Arménie à l'Azerbaïdjan ».

Pachinian sur la réforme des forces de l'ordre/ Lors d'une réunion au gouvernement, Nikol Pachinian a déclaré que les réformes des forces de l'ordre occupaient une place particulière dans les activités du gouvernement arménien. Selon lui, la formation du Ministère de l'intérieur reste à l'ordre du jour du cabinet et parallèlement, le processus de mise en place d'un service de patrouille qualitativement nouveau a commencé.

Des fabricants arméniens pourraient être impliqués dans la production du vaccin Spoutnik V/

Selon le service de presse de la Commission économique eurasiennne, la question de l'implication des fabricants pharmaceutiques d'Arménie et du Kirghizstan dans le développement de la production du vaccin Spoutnik V est discutée à la Commission.

Rédaction : Lena Gyulkhasyan

<https://am.ambafrance.org/-Fevrier-2021->

<https://collectifvan.blogspot.com/2021/02/presse-armenienne-revue-du-9-fevrier.html>

FRANCE/ARMÉNIE

Arménie – Entretien téléphonique de Jean-Yves Le Drian avec son homologue (11 février 2021)

Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

Jean-Yves Le Drian, ministre de l'Europe et des affaires étrangères, s'est entretenu le 11 février avec Ara Aivazian, ministre des affaires étrangères de la République d'Arménie.

Il a échangé avec son homologue sur la situation au Haut-Karabagh et la mise en œuvre de la déclaration du 9 novembre relative à l'arrêt des hostilités. Le ministre a réaffirmé la pleine mobilisation de la France au sein de la coprésidence du Groupe de Minsk afin de renouer le dialogue entre les parties et progresser sur la résolution des questions humanitaires urgentes, notamment sur l'enjeu de la libération des prisonniers de guerre.

Les ministres ont évoqué les enjeux de développement économique de l'Arménie et de la région. Le ministre a évoqué dans ce contexte le renforcement de nos relations bilatérales. Dans le prolongement des échanges qu'a eus, à sa demande, le secrétaire d'état Jean-Baptiste Lemoyne avec les autorités arméniennes lors de sa récente visite à Erevan les 27 et 28 janvier, le ministre a souligné l'action vigoureuse de la France en matière humanitaire, d'aide d'urgence et dans le domaine de la santé. Il a confirmé que ce soutien se prolongerait en 2021. Il a également insisté sur l'importance de progresser rapidement dans la mise en place du volet de coopération économique et financière avec l'Arménie.

<https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/armenie/evenements/article/armenie-entretien-telephonique-de-jean-yves-le-drian-avec-son-homologue-11-02>

TROIS MONASTÈRES ARMÉNIENS EN IRAN

France 2 : « Trois monastères arméniens en Iran »

Pour voir ou revoir l'émission : Trois monastères arméniens en Iran :

<https://www.france.tv/france-2/chretiens-orientaux-foi-esperances-et-traditions/2252059-trois-monasteres-armeniens-en-iran.html>

Visible monde entier à partir de demain et jusqu'au 13 mars

3 monastères arméniens en Iran : Saint Thaddée, Saint Stéphane et le Vank d'Ispahan - dont deux sont inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO

"L'histoire de la Perse (Iran) et de l'Arménie est une succession de période de paix et de guerres. Les frontières ont bougé au travers des siècles, notamment dans le Nord de l'Iran qui fut une région de la « Grande Arménie ». Saint Thaddée et Saint Stéphane se dressent dans les montagnes du Nord. Ces monastères sont de véritables trésors du patrimoine spirituel et artistique arménien. Ces deux églises et leurs dépendances sont parmi les plus beaux ensembles monastiques au monde. Ils sont classés au patrimoine mondial de l'UNESCO.

L'église Saint Sauveur appelé « le Vank » (monastère) du quartier arménien d'Ispahan (au centre de l'Iran) est une merveille de l'exemple de l'intégration d'influences occidentales et persanes à l'art arménien. Elle est l'une des expressions de la richesse et de la vitalité de ces arméniens qui furent déportés du Nord de la Perse par le shah Abbas Ier au XVIIe siècle.

Ces trois monastères sont des trésors de l'histoire, de la Foi et de la virtuosité de l'art arménien à travers les siècles.

Avec la participation de Patrick Donabedian et Claude Mutaïan, historiens

Emission du dimanche 14 février 2021 - 9h10 (attention, ce n'est pas l'horaire habituel) - France 2 - présentée par Thomas Wallut. Réalisation : Guillaume Juherian.

https://www.chretiensorientaux.eu/emissions/40-2021/335-dimanche-14-fevrier-2021-9h30-france-2?fbclid=IwAR2ag1SUemKETEYTTID-NbCwyKrWgtR7o_UzjfRMOdiLTQO7bxAigCbx0_w

ARMÉNIE/AZERBAÏDJAN/HAUT-KARABAKH

L'Arménie et l'Azerbaïdjan poursuivent leurs discussions sur les liaisons de transport

NAM

De hauts responsables arméniens, azerbaïdjanais et russes ont tenu vendredi de nouvelles discussions sur les modalités pratiques d'ouverture de la frontière arméno-azerbaïdjanaise, notamment pour le trafic commercial.

Le rétablissement des liaisons de transport entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan est envisagé par l'accord de cessez-le-feu négocié par la Russie qui a mis fin à la guerre au Haut-Karabakh le 10 novembre.

Le président russe Vladimir Poutine, son homologue azerbaïdjanais Ilham Aliiev et le Premier ministre arménien Nikol Pachinian ont décidé de créer un « groupe de travail » trilatéral à cette fin lors de leur réunion à Moscou le 11 janvier. Ils ont assuré qu'il soumettrait d'ici le 1^{er} mars un calendrier de « mesures envisageant la restauration et la construction de nouvelles infrastructures de transport. »

Le groupe codirigé par les vice-Premiers ministres des trois États a tenu sa première réunion dans la capitale russe le 30 janvier.

Leur deuxième session, qui s'est tenue vendredi, a pris la forme d'une visioconférence. Un communiqué du gouvernement russe a indiqué que les trois vice-Premiers ministres avaient discuté du « déroulement du travail conjoint » découlant des accords russo-arméno-azerbaïdjanais. Ils ont approuvé un « calendrier des travaux ultérieurs », a ajouté le communiqué, sans donner plus de détails.

Le gouvernement arménien a publié une déclaration identique à la suite de cette visioconférence.

Lors de leur réunion du 30 janvier, les vice-Premiers ministres russe Alexei Overchuk, arménien Mher Grigorian et azerbaïdjanais Shahin Mustafayev avaient décidé de former deux « sous-groupes d'experts » chargés de traiter les questions de transport et des contrôles aux frontières.

L'un des sous-groupes a tenu une visioconférence le 6 février. Selon le ministère arménien de l'Administration territoriale et des infrastructures, ses membres ont

« échangé des vues préliminaires » sur l'état des réseaux routiers et ferroviaires régionaux.

L'accord de trêve engage Erevan à ouvrir des liaisons ferroviaires et routières entre l'enclave du Nakhitchevan et l'Azerbaïdjan qui passeront vraisemblablement par le sud-est de l'Arménie. L'Arménie devrait pour sa part pouvoir utiliser le territoire azerbaïdjanais comme voie de transit pour les expéditions de marchandises à destination et en provenance de la Russie et de l'Iran.

par [Claire](#) le lundi 15 février 2021

© armenews.com 2021

https://www.armenews.com/spip.php?page=article&id_article=76241

Minassian, le retour du front d'un "héros" arménien

samedi 13/02/2021 à 14h28

La Provence

Figure emblématique de la communauté arménienne au destin hors-norme, Gilbert Minassian est reparti se battre à 64 ans. En exclusivité, il raconte...

Par Laurent d'Ancona

Les nouvelles étaient mauvaises. Alarmantes. Envoyé depuis les sommets vertigineux du Haut-Karabakh, comme un cri du cœur déchirant la nuit du 7 novembre, le message du vieux loup de guerre sonnait fatalement comme un adieu aux siens, à tous les siens. Les hommes et femmes de toutes ses vies, ses milles vies. "Cher(e) s ami(e) s. Notre groupe est appelé en urgence avec le bataillon de Mardakert (...) Chouchi tombe, Stepanakert est en péril. Nous sommes en route pour la défendre. Ceux qui se battent le font avec une bravoure extrême (...) Nous vous embrassons, courage, d'autres pages glorieuses seront écrites qui nous mèneront à la victoire (...) Je suis sûr que vous honorerez ceux qui reviendront comme ils le méritent", a pianoté Gilbert Minassian sur son ...

La suite est réservée aux abonnés

TURQUIE

« Beaucoup d'autres foyers de résistance dans le pays »

12/02/2021 – L'Est Républicain

Questions à Jean-François Pérouse Enseignant-chercheur et co-auteur d'Erdogan, nouveau père de la Turquie ? Pourquoi est-ce aussi important pour Erdogan d'avoir un pied dans une université comme celle du Bosphore ?

C'est devenu une affaire d'honneur. Il lui faut réduire tous les bastions d'opposition. En janvier 2016, il y avait eu une pétition pour la paix au Kurdistan turc qui était notamment partie de cette université. Il y a eu un procès, mais les protagonistes avaient été acquittés. La décision a été critiquée par le président, mais elle a été maintenue. L'appareil judiciaire n'est pas encore totalement à la botte du pouvoir.. Il devait prendre sa revanche par un autre biais. La nomination de ce « jeune » [NDLR : 50 ans] recteur est une manière d'en finir avec un particularisme qui commence à exaspérer le pouvoir. Cette intrusion dans les affaires internes n'est d'ailleurs pas la seule dans le pays...Lesquels ?

La mobilisation est tellement forte autour de l'université du Bosphore que l'on a parfois tendance à oublier que les intrusions directes de la présidence sont le lot commun de nombreuses universités et autres institutions. Les recteurs des universités sont directement nommés par la présidence depuis le coup d'État manqué de 2016. Certaines institutions comme Bogaziçi se croyaient préservées du fait de leur histoire, de leur prestige et de leur réseau international. Cette mobilisation trouve écho à l'international, mais il y a beaucoup d'autres foyers de résistances.

Lesquels ?

Il y a certains syndicats, les mouvements féministes et écologistes, les milliers de fonctionnaires expulsés depuis le coup d'État... Et je ne parle même pas du mouvement kurde, ni du mécontentement lié à la crise économique ou sanitaire du Covid-19. La jeunesse éduquée veut aujourd'hui massivement quitter le pays. La popularité d'Erdogan commence à s'éroder.

KURDISTAN

Kurdistan. « Pour des négociations avec la Turquie, Öcalan doit être libéré »

L'Humanité

Lundi 15 Février 2021

[Pierre Barbancey](#)

Agit Polat, porte-parole du Conseil démocratique kurde en France, revient sur les conditions de détention d'Abdullah Öcalan et la nécessité de le libérer pour résoudre le conflit avec la Turquie. Entretien.

En Turquie, en Irak, en Syrie et en Iran, la question du droit des Kurdes se pose avec de plus en plus d'acuité. De la réponse apportée à ces revendications dépend en partie le sort du Moyen-Orient. Comment les différences ethniques, culturelles, culturelles et de genre peuvent-elles devenir une chance pour la région ? Öcalan a, depuis longtemps, développé un projet original. Il est incarcéré mais reste une des clés essentielles pour la paix.

Quelles sont les conditions de détention d'Abdullah Öcalan ?

Agit Polat Abdullah [Öcalan](#) a été enlevé le 15 février 1999 à Nairobi, au Kenya, à l'issue d'un complot international, avant d'être incarcéré dans la prison de haute sécurité située sur l'île d'Imrali, en plein milieu de la mer de Marmara, au large d'Istanbul. Pendant les quinze premières années de détention, [Öcalan](#) a été le seul détenu de cette prison, qui avait été entièrement aménagée dans le cadre d'un système carcéral conçu spécialement pour lui. La conception de la prison a été développée par des architectes militaires de l'Otan. Dans le régime carcéral d'Imrali, la télévision et le téléphone sont interdits, les journaux sont minutieusement contrôlés et découpés avant d'être remis au détenu, de façon à en retirer tous les articles traitant de sujets politiques ou relatifs aux Kurdes. Öcalan dispose d'une petite radio très souvent brouillée durant la diffusion des émissions d'information.

L'objectif est de le déstabiliser mentalement, de l'empêcher d'analyser les évolutions géopolitiques et géostratégiques, parce que la profondeur et la pertinence de ses analyses, ses perspectives, ses prévisions nuisent aux intérêts stratégiques de l'État turc. Même si le large mouvement de grève de la faim mené par plusieurs milliers de prisonniers politiques kurdes en 2019 a ouvert

une brèche de courte durée dans l'isolement d' [Öcalan](#), lui permettant quelques rencontres avec ses avocats, l'isolement carcéral total persiste. Depuis plusieurs mois, on est sans aucune nouvelle de lui, aucune information n'est donnée par les autorités turques sur sa situation.

Que représente-t-il pour les peuples kurdes ?

Agit Polat À la différence des autres leaders kurdes, [Öcalan](#) a la particularité d'avoir développé une conscience nationale chez les Kurdes des quatre parties du Kurdistan.

Cet article est réservé aux abonnés

<https://www.humanite.fr/kurdistan-pour-des-negociations-avec-la-turquie-ocalan-doit-etre-libere-700107>

DRONES MILITAIRES

Drones militaires: la guerre du futur

Le Figaro

Publié le 11/02/2021 à 21:29, Mis à jour le 11/02/2021 à 21:29

par LENA, Leading European Newspaper Alliance, Alfred Hackensberger (Die Welt).

VU D'AILLEURS - Peu coûteux et efficaces, les véhicules aériens sans pilote (UAV) font entrer la guerre dans une nouvelle ère. La Turquie est passée maître dans ce type de conflit - elle l'a prouvé dans le Haut-Karabakh.

Cependant, cette nouvelle guerre comporte de nombreux dangers.

Les rues sont désertes. Seules quelques voitures circulent. Elles traversent les carrefours à toute vitesse et grillent les feux de signalisation. Les automobilistes ont trop peur d'être pris pour cible par les drones qui tournent constamment dans le ciel de Stepanakert, la capitale de la région arménienne du Haut-Karabakh. Les véhicules aériens sans pilote (UAV), comme on les appelle dans le jargon militaire, sont à peine audibles et encore moins visibles.

Leurs missiles peuvent semer la mort et la destruction à tout moment et en tout lieu. Après le lancement, par l'Azerbaïdjan, d'une offensive contre

l'Arménie en septembre dernier - pour récupérer un territoire perdu il y a 30 ans -, les habitants de la région ont vécu dans l'angoisse pendant plusieurs semaines.

Les drones turcs ont joué un rôle déterminant dans cette guerre. Profitant de la croissance de l'industrie mondiale des drones comme aucun autre pays, la Turquie a perfectionné sa stratégie de guerre avec les UAV - et prouvé que les drones étaient un gage de succès dans les conflits.

Ces cinq dernières années, Ankara est intervenue dans quatre pays au total: trois fois en Syrie, mais également en Libye, dans le nord de l'Irak et dans le Haut-Karabakh. Cela aurait été quasiment impossible sans drones. C'est sur eux que repose le succès de la politique étrangère expansionniste d'Ankara, qui vise à l'établissement d'un empire néo-ottoman. Le pays, sous la direction du président Recep Tayyip Erdogan, l'a récemment démontré de manière impressionnante dans le Caucase.

Si au début du conflit, les soldats du Haut-Karabakh se montrent plutôt confiants, au bout de quelques jours seulement, ils sont pris d'une peur panique - une peur non pas provoquée par les troupes ennemies d'Azerbaïdjan, mais par ce qui vient des airs.

Leurs pièces d'artillerie et leurs chars sont dissimulés sous des arbres, leurs postes de commandement aménagés dans des collines, avec des troncs d'arbres pour seules fortifications, et leurs longues et profondes tranchées déchirent le paysage. Obéissant pourtant à la tradition militaire, cette stratégie s'apparente à une mission suicide. Les positions sont faciles à repérer depuis les airs, des cibles faciles pour les missiles des drones.

Les Arméniens n'ayant rien pour contrer ces attaques, ils tomberont comme des mouches. Le bilan des dégâts en dit long: si l'Arménie a perdu 229 chars, 62 véhicules blindés et 76 bases de lancement de missiles dans le conflit, l'Azerbaïdjan, en revanche, n'a perdu que 40 chars, 15 véhicules blindés et une base de lancement de missiles. Cette disparité concerne tous les types d'armes.

En opération depuis 20 ans

La défaite des Arméniens a été scellée en novembre dernier, par un armistice s'apparentant à une capitulation inconditionnelle. Soutenu par son «État frère», la Turquie, l'Azerbaïdjan a récupéré une grande partie du

territoire qu'il avait perdu au début des années 1990. L'Arménie, quant à elle, a bénéficié de la protection de la Russie.

Pour gagner aujourd'hui, il convient de renoncer à la guerre telle qu'elle se faisait autrefois. S'il est vrai que des drones militaires sont déployés depuis 20 ans déjà, dans le Haut-Karabakh, ils ont pour la première fois influencé tout le déroulement du conflit. Le Caucase a été le théâtre d'une guerre moderne préfigurant la manière dont seront menés les conflits à l'avenir. Dans le monde entier, de plus en plus de pays se tournent vers les drones.

Les UAV ne sont plus seulement des engins de reconnaissance et de mort, ils servent également à coordonner l'artillerie, les chars et l'infanterie. De plus, ils perturbent la défense aérienne et la communication de l'ennemi. Il existe actuellement plus de 40 types différents de drones militaires. Cela va des drones de combat normaux, qui tirent des missiles et larguent des armes à sous-munitions (interdites), aux modèles kamikazes, qui s'autodétruisent et détruisent leur cible. Ces derniers sont de préférence de fabrication israélienne.

« Les drones sont efficaces et peu coûteux », assure Wim Zwijnenburg de Pax, une organisation internationale pour la paix basée aux Pays-Bas. « Les États-Unis les utilisent depuis des années pour éliminer de manière ciblée des membres d'Al-Qaïda et d'autres terroristes présumés », explique l'expert en armes, qui travaille également pour la plateforme Internet open source Bellingcat. « Aujourd'hui, leur utilisation ne se limite plus à la contre-insurrection - les drones perfectionnent la guerre et sont combinés à d'autres systèmes d'armes .»

30.000 drones à travers le monde

Selon un rapport du très réputé New York Bard College, jusqu'à 30.000 drones militaires sont actuellement utilisés dans le monde entier, et la tendance est à la hausse. Aucun pays ne souhaite passer à côté de cette évolution. L'UE aussi a investi 500 millions d'euros dans les drones. En 2019, le marché mondial des drones militaires s'élevait à 8,65 milliards d'euros, selon un rapport de la firme Fortune Business Insider. Et en 2027, le marché devrait atteindre 19,53 milliards d'euros. Une étude menée par Drone Industry Insights estime même qu'il pourrait déjà atteindre 35,16 milliards d'euros en 2025.

Les drones ne comportent pas des avantages insoupçonnés que pour les États et leurs armées. Ils renforcent également le pouvoir d'acteurs non étatiques. Zwijnenburg cite en exemple le mouvement houthi au Yémen.

Il est en guerre contre l'Arabie Saoudite, qui lui est largement supérieure sur le plan militaire. Équipés de drones fournis par leur allié, l'Iran, les Houthis parviennent à leur tenir tête. Avec les attaques perpétrées contre des raffineries de pétrole saoudiennes, ils ont prouvé qu'ils pouvaient frapper partout et à tout moment. Si l'Arabie Saoudite continue à bombarder des cibles sensibles au Yémen, les infrastructures vitales du royaume du Golfe pourraient elles aussi subir des dommages importants.

Un marché noir des drones?

Les Houthis, en position d'infériorité, ont ainsi créé un équilibre de la dissuasion. C'est un scénario qui pourrait se répéter dans d'autres parties du monde. Et à l'avenir, l'obtention de drones ne dépendra plus nécessairement du soutien d'un gouvernement. Ils pourraient bientôt être disponibles sur le marché noir, comme presque toutes les autres armes.

Qu'il s'agisse des États-Unis ou de l'Azerbaïdjan, les gouvernements aiment publier des vidéos vantant les frappes d'une précision soi-disant chirurgicale effectuées par leurs drones. « Ils souhaitent donner l'illusion d'une guerre propre », assure Zwijnenburg. « Mais bien sûr, cette guerre propre n'existe pas en réalité », ajoute-t-il.

Si le risque pour les soldats est peut-être réduit, les drones exécutant le travail à leur place, le risque pour les civils est tout aussi élevé avec les frappes de drones qu'avec les frappes aériennes d'avions de chasse. Les opérations menées par des drones américains en Afghanistan, au Pakistan et au Yémen ont depuis longtemps démontré que ces attaques précises et propres n'existaient pas. Plusieurs centaines de civils ont été tués par des drones américains, comme l'ont documenté à plusieurs reprises des organisations internationales des droits de l'homme.

Pendant de nombreuses années, les États-Unis, Israël et la Chine ont été les plus grands producteurs et exportateurs de drones. Aujourd'hui, ils sont rejoints par la Turquie, qui a développé sa propre industrie - notamment parce que Washington refusait de fournir des drones à Ankara. En 2014, le drone de combat turc Bayraktar TB-2 a effectué son premier vol, devenant ainsi la pièce maîtresse de la flotte de drones turcs. Cette année, une nouvelle variante, plus puissante, a vu le jour. Le Bayraktar Akinci est désormais le nouveau fleuron de la flotte. Il est capable de transporter beaucoup plus de missiles guidés et de bombes que son prédécesseur.

C'est aussi au moyen de drones qu'Ankara sécurise les opérations de forage entreprises par un navire de recherche turc en Méditerranée

orientale, des opérations qui ont conduit à l'éclatement d'une crise avec la Grèce et le reste de l'UE. Et des drones militaires sont également stationnés dans le nord de Chypre, la partie turque de l'île.

Une guerre perfectionnée

L'armée turque a pu perfectionner sa nouvelle stratégie de guerre au cours de diverses opérations internationales. En février et mars de l'année dernière, Ankara a fait étalage de sa nouvelle puissance dans la province rebelle syrienne d'Idlib. À l'époque, des avions de chasse du régime Assad ont tué 36 soldats turcs lors d'une frappe aérienne.

Et la riposte turque ne s'est pas fait attendre. En l'espace d'une semaine, plus de 100 véhicules militaires de l'armée syrienne ont été détruits et jusqu'à 3000 de leurs soldats ont été tués. Une opération meurtrière d'envergure qui n'a été possible que grâce à la combinaison de drones, de pièces d'artillerie et d'avions de chasse.

Lorsqu'il a démarré fin septembre dernier, le conflit du Haut-Karabakh avait donc presque des allures de routine.

<https://www.lefigaro.fr/international/drones-militaires-la-guerre-du-futur-20210211>

EN MÉMOIRE D'ILAN HALIMI

**« Quand vous entendez dire du mal des juifs,
dressez l'oreille, on parle de vous »**

TRIBUNE. À l'occasion des quinze ans de l'assassinat d'Ilan Halimi, l'Union des étudiants juifs de France (UEJF) a rédigé ce texte pour ne jamais oublier.

Par [Le Point.fr](https://www.lepoint.fr)

Publié le 12/02/2021 à 15h27 - Modifié le 13/02/2021 à 08h24

Février 2006. Un jeune homme de 23 ans est retrouvé mort près de la gare de Sainte-Geneviève-des-Bois après 24 jours de séquestration et de torture. Ce jeune homme, [Ilan Halimi](#), a été assassiné parce que juif. Il est mort parce que ses bourreaux, emplis de préjugés antisémites, pensaient que l'enlever leur permettrait d'accéder aux présumées richesses des juifs.

L'affaire Ilan Halimi marque un tournant. Pour la première fois depuis le début des années 2000, le gouvernement français, finit, bien que tardivement, par reconnaître que les qualificatifs, crapuleux et antisémite, pour un crime ne sont pas forcément antinomiques. Le caractère antisémite de l'acte ne fait plus débat, ainsi que la montée de violences accumulées depuis cinq ans, attaques d'écoles, de synagogues ou de personnes. Le début de la prise de conscience politique est enfin là.

Quinze ans plus tard, l'arsenal législatif français contre le racisme et l'antisémitisme est l'un des plus complets au monde. À chaque acte antisémite médiatisé, les condamnations verbales pleuvent de la part de toutes les personnalités politiques. Nous trouvons auprès de nombreux partenaires antiracistes qui luttent sur le terrain, contre le racisme et l'obscurantisme, des raisons d'espérer pour notre vivre ensemble. Mais cet espoir appelle aussi un mouvement mêlant la grande ampleur du nombre à la particularité de chaque individu.

Ce dont nous faisons l'expérience face à une pandémie mondialisée, nous pouvons le comprendre pour ce qui est de l'antisémitisme qui traverse l'histoire de l'humanité : les pouvoirs publics ne peuvent pas nous protéger de tout. Ils doivent agir, certes. La justice, en particulier, doit mener son action et lutter contre l'impunité. Mais chacun a son rôle à jouer pour protéger notre société. Notre espoir, notre appel est alors destiné à chacun d'entre nous : nous devons tous mener cette lutte contre les idées reçues de l'antisémitisme, celles qui ont amené le meurtre d'Ilan. La bataille contre ce fléau ne se gagnera pas seulement à l'aide de déclarations : c'est dans l'intimité de nos esprits que nous pouvons, chacun, faire reculer les monstres de la haine de l'autre.

À qui profite cette cécité ? Aux islamistes eux-mêmes, d'abord, évidemment.

Or, ces dernières années, la parole antisémite a eu beau se déployer plus que jamais sur les réseaux sociaux, des familles juives ont eu beau fuir des quartiers entiers pour pouvoir afficher sereinement leur identité, les élèves juifs contraints de quitter en masse l'école publique, la lutte contre l'antisémitisme n'impacte pas les cerveaux et les consciences.

Quelle mobilisation y aurait-il eue si l'attentat de l'Hyper Cacher n'avait pas suivi celui de *Charlie Hebdo* ? Sans doute la même qu'après la tuerie à l'école Ozar

Hatorah de Toulouse, où, malgré le meurtre de trois enfants et de leur père et professeur, les rues étaient bien trop vides. Lorsque les juifs sont visés, la menace que représente la haine islamiste pour la société n'est pas pleinement saisie.

À qui profite cette cécité ? Aux islamistes eux-mêmes, d'abord, évidemment. Qui ont bénéficié pendant bien trop longtemps des compromissions, celles de certaines élites, d'intellectuels, de professeurs d'université. À leurs alliés objectifs et leurs complices intellectuels d'extrême gauche. Mais aussi à ceux qui voudraient nous faire croire qu'ils sont le remède imparable alors qu'ils sont eux-mêmes une autre gangrène.

À l'extrême gauche, certains militants décoloniaux et intersectionnels pénètrent les universités et les associations progressistes en relativisant les crimes et le danger sous prétexte de tolérance. La représentation du monde qu'ils créent s'interdit les nuances et nous entraîne tous vers un monde de terreur. Ceux qui les contredisent sont catégorisés par une désignation globalisante devenue infamante de « Blancs » et sont traités en adversaires. Dans cet imaginaire, les juifs font partie du fantasme absolu. Ils ne sont pas vus comme une minorité victime d'antisémitisme, mais sont catalogués comme des « Blancs » et n'ont donc pas, à ce titre, droit à la parole. Dans ce monde à la tolérance tragiquement cynique, les islamistes ne sont jamais vraiment condamnés, car, dans leur logiciel, ils sont structurellement du côté des victimes. Ce faisant, ils se placent en complices. Ils ont à leur égard une complaisance incompréhensible.

Alibis

Faudrait-il donc penser que la solution se situe à l'autre extrémité de l'échiquier politique ? Non. L'extrême droite, qui ne fait que vociférer, confond islam et islamisme, reste fidèle à son ADN de la haine de l'autre. Les victimes d'antisémitisme n'ont aucune importance en tant que telles pour eux. Elles ne sont que des alibis permettant de justifier un racisme envers les musulmans. En cela, l'extrême droite profite de l'islamisme, et l'islamisme prolifère sur les discours de l'extrême droite : ils ont l'antisémitisme comme langage commun.

Ne pas combattre l'extrême droite, c'est aussi accepter de laisser le Rassemblement national rafler les voix de ceux qui refusent la complicité ; c'est accepter l'idée qu'il n'y aurait rien entre la naïveté et la haine, entre la compromission et l'instrumentalisation. Ne pas être dupe, c'est ne pas se laisser instrumentaliser et cibler les antisémites et partisans de l'islamisme, danger pour nos démocraties.

La République, elle, mérite des défenseurs qui ne conditionnent pas leur mobilisation à l'ethnie ou à la religion des victimes ou des bourreaux.

L'antiracisme exige la constance ; comme [Frantz Fanon](#) lui-même affirmait : « Quand vous entendez dire du mal des juifs, dressez l'oreille, on parle de vous. »

Liste des signataires :

[Alexandre ARCADY](#), Réalisateur

Murielle ATTAL, Communicante

Djemila BENHABIB, Politologue, Écrivaine

Martine BENOIT, Professeur des universités, Université de Lille

Aurore BERGE, Députée [LREM](#) des Yvelines

[Michel BOUJENAH](#), Acteur et humoriste

Danielle DELMAIRE, Université de Lille

Gilles DENIS, Université de Lille, coordinateur de Vigilance Universités

Père Patrick DESBOIS, Président de l'association Yahad In Unum

Raphaël ENTHOVEN, Philosophe

Christian ESTROSI, Maire de Nice

Caroline FOUREST, Journaliste, essayiste et réalisatrice

Émilie FRECHE, Écrivain

Nadia GEERTS, Essayiste et militante laïque

Jerôme GUEDJ, Conseiller départemental de l'Essonne

Simone HARARI-BAULIEU, Productrice

Anne HIDALGO, Maire de Paris

Patrick KARAM, Vice-Président de la région Ile-de-France

Patrick KLUGMAN, Avocat

Marc KNOBEL, Président de l'association J'Accuse

Joel KOTEK, Professeur à l'ULB (Belgique) et enseignant à Sciences Po Paris

Anne KARILA, Université de Lille

Diane KURYS, Réalisatrice

Andrée LEROUSSÉAU, Université de Lille

Laurent LOTY, Chargé de recherche, CNRS—Sorbonne Université

Noémie MADAR, Présidente de l'Union des Étudiants Juifs de France (UEJF)

Richard MALKA, Avocat et écrivain

Jacky MAMOU, Président du Collectif Urgence Darfour

Céline MASSON, Directrice du réseau de recherche sur le racisme et l'antisémitisme

Serge MOATI, Journaliste et documentariste

Etienne NSANZIMANA, Président de IBUKA France

Jean-Pierre OBIN, Ancien Inspecteur Général de l'Éducation Nationale

Richard ODIER, Président du Centre Simon Wiesenthal

Seta PAPAZIAN, Présidente du Collective VAN (Vigilance Arménie Négationnisme)

Frédéric POTIER

Audrey PULVAR, Adjointe à la mairie de Paris

Cathy RACON-BOUZON, Députée LREM des Bouches-du-Rhône

François RASTIER, Directeur de recherche, CNRS

Anne RICHARDOT, Maître de Conférence, Université de Lille

Iannis RODER, Professeur agrégé d'Histoire

Mohammed SIFAOU, journaliste et écrivain

Nourre-Eddine SKIKER, Président de Jalons pour la paix, responsable du conseil local des jeunes d'Aubervilliers

Dominique SOPO, Président de SOS Racisme

Mario STASI, Président de la LICRA

Viviane TEITELBAUM, Députée au Parlement bruxellois

Sam TOUZANI, Artiste citoyen

Philippe VAL, Journaliste et écrivain

Manuel VALLS, Ancien Premier Ministr

https://www.lepoint.fr/debats/quand-vous-entendez-dire-du-mal-des-juifs-dressez-l-oreille-on-parle-de-vous-12-02-2021-2413754_2.php?fbclid=IwAR0UxaCJ5YyEMINYmcEa4TnGguRN8NU9AEsgPb1CZc3ZJ4i1ZlCtJEhr8Y

Quinze ans après la mort d'Ilan Halimi, «il faut s'unir contre tout acte antisémite et raciste»

Libération par Cécile Bourgneuf et photos Albert Facelly

publié le 14 février 2021 à 19h41

Près de 200 personnes se sont rassemblées ce dimanche dans le XII^e arrondissement de Paris en hommage au jeune homme torturé et assassiné il y a quinze ans parce qu'il était juif.

«Tu te souviens du jour de l'inauguration de ce parc il y a dix ans ? On était trois pelés», fait remarquer Danielle, 67 ans à son mari Charles, 72 ans, en observant la foule compacte de quelque 200 personnes rassemblée dans le XII^e arrondissement de Paris, au fond du jardin Ilan Halimi, du nom de ce jeune homme de 23 ans tué il y a quinze ans par le «Gang des barbares», parce qu'il était juif. Casquettes gavroches grises vissées sur la tête, ce couple venu de Villejuif se sent ragaillardir par cette mobilisation. Tous deux ont beaucoup milité contre l'antisémitisme et le racisme et sont *«assez désespérés»* de voir ces discours *«toujours autant banalisés»*. Même chez des personnes *«soi-disant antiracistes»*, précise Danielle derrière ses lunettes embuées. *On s'est beaucoup occupé des Roms et certains militants tenaient des propos antisémites*. Il était donc pour eux *«indispensable»* de venir rendre hommage à Ilan Halimi dont le portrait en noir et blanc, très souriant, s'affiche sur une pancarte.

«Recréer un front uni»

«On est là pour honorer sa mémoire. Il a été kidnappé, séquestré, torturé pendant vingt-quatre jours parce qu'il était juif. C'est l'un des clichés les plus anciens qui a mené à son assassinat : le fait de croire que tous les Juifs sont riches», rappelle Joseph Benamran, l'un des organisateurs de ce rassemblement et membre du réseau d'actions contre l'antisémitisme et tous les racismes (Raar). *«Les actes antisémites et racistes ne font qu'augmenter depuis 2006»*, affirme-t-il au micro face aux personnes rassemblées dans le froid. De l'école Ozar Hatorah à Toulouse jusqu'à l'Hyper Cacher de la Porte de Vincennes, dix adultes et enfants ont été tués en France *«parce qu'ils étaient juifs»*, insiste Joseph Benamran. Leurs photos sont brandies par des militants qui les présentent un à un, la voix éraillée par l'émotion. Sans oublier les noms des personnes tuées *«parce qu'elles étaient noires, arabes, roms ou asiatiques»*. Celui d'[Adama Traoré](#), mort en 2016 après avoir été interpellé par des gendarmes, est cité. Des membres du collectif qui porte son nom sont d'ailleurs présents. *«On veut recréer un front uni contre le racisme qui inclut l'antisémitisme»*, précise Manu, 33 ans et membre de l'association Juives et Juifs révolutionnaires. *C'est la première fois qu'il y a un rassemblement avec des organisations juives et de gauche. Ça fait du bien.»*

Sur le mur d'en face, Anna, 25 ans, colle avec quelques amies de son tout jeune collectif Judéité queer des lettres capitales peintes en noir pour former ce message : *«Repose en paix Ilan Halimi»*. *«Dans le milieu de la gauche, la lutte*

contre l'antisémitisme a été laissée à l'abandon, aux mains de la droite et de l'extrême droite alors que ce ne sont pas nos alliés, regrette la jeune femme. La lutte contre l'antisémitisme ne doit pas être utilisée comme un prétexte pour des propos islamophobes. C'est pour ça que les juifs et les musulmans doivent combattre ensemble.» Pinceau à la main, son amie Blanche acquiesce et rappelle combien cette commémoration est importante parce que *«je connais beaucoup de jeunes qui ne savent pas ce qu'il s'est passé il y a quinze ans»*.

«C'est important d'être là»

Un peu plus loin, Claire, 78 ans, se réjouit de voir autant de jeunes dans ce rassemblement. C'était pour elle *«tout naturel»* d'être ici. Emmittouflée dans une longue doudoune bleu nuit, elle tient fermement une bougie, distribuée par les organisateurs, entre ses mains. Elle précise être athée et avoir perdu de nombreux membres de sa famille *«décimés pendant la Shoah»*. Cet appel unitaire, au côté du comité Adama pour lequel elle a *«beaucoup d'estime»*, la réchauffe un peu en ce dimanche glacial. Lou, 32 ans, est aussi très émue. Elle était à la marche blanche organisée il y a quinze ans en hommage à Ilan Halimi et vient de se recueillir cette fois pour une minute de silence. *«C'est important d'être là parce que l'antisémitisme est malheureusement toujours d'actualité. Je serai encore là dans vingt ans, dans trente ans jusqu'à ce que cela s'arrête. Je veux y croire.»* Selon un bilan du service de protection de la communauté juive (SPCJ) publié fin janvier, le nombre d'actes antisémites a baissé en 2020. Mais le nombre d'agressions violentes recensées, 44, est resté identique à celui de l'an dernier et ce malgré trois mois et demi de confinement.

https://www.liberation.fr/societe/quinze-ans-apres-la-mort-dilan-halimi-il-faut-sunir-contre-tout-acte-antisemite-et-raciste-20210214_VXR3IYWTIZGOHH73BHOQJ3GNBM/

ANTISEMITISME

L'Arménie condamne la profanation du monument de l'Holocauste. Le représentant de la communauté juive voit une trace externe dans l'incident

NAM

La profanation du monument aux génocides des peuples juif et arménien du parc Oghakadzev d'Erévan est considérée par les cercles publics et politiques arméniens comme un acte de vandalisme et à ce titre fut sévèrement condamné. Les autorités de la ville nettoient le monument depuis tôt ce matin et les forces de l'ordre s'efforcent d'établir les circonstances de cette profanation.

Le cas de la profanation du monument portant l'inscription symbolique « *Vivre, ne pas oublier* » a été fermement condamné par le vice-président du Parlement arménien Alen Simonyan, soulignant que cette manifestation de vandalisme devrait être dûment enquêtée. « *Nous condamnons fermement la profanation du monument aux génocides des peuples juif et arménien dans le parc périphérique d'Erevan. Cette manifestation de vandalisme n'est rien d'autre qu'un crime contre les valeurs universelles. Elle doit faire l'objet d'une enquête appropriée et les auteurs du crime doivent être tenus pour responsables de prévenir ou d'empêcher la répétition de tels incidents à l'avenir* » a déclaré Simonyan. Il a ajouté que ces phénomènes vicieux n'ont aucune base morale, n'ont aucune place dans la société qui prône la survie du génocide et la lutte contre ce crime.

La ville d'Erevan prend déjà des mesures pour nettoyer le monument. Le maire Hayk Maroutyan a exprimé l'espoir que les forces de l'ordre réagiront rapidement et de manière adéquate à la profanation du monument.

« *Un tel empiétement sur un monument est un acte totalement inacceptable et condamnable, qui devrait être exclu de notre ville. Des représentants de différentes nationalités ont vécu côte à côte à Erevan pendant des siècles, portant fièrement le titre honorable d'être un peuple de leur nationalité, qu'aucun motif ne peut saper cette solidarité* » a écrit Maroutyan sur sa page Facebook.

L'artiste émérite de la République d'Arménie, William Weiner, un représentant de la communauté juive d'Arménie, voit une trace extérieure dans la profanation du monument et il est convaincu que ce n'est pas l'œuvre d'un Arménien. « *Je suis vraiment désolé, en tant que citoyen arménien, en tant qu'origine arménienne, que de telles choses nous arrivent. Je ne comprends pas, je ne veux pas comprendre, c'est un pays où une telle chose ne s'est jamais produite, et je ne peux pas comprendre par quel plan tout cela se passe. Cela m'est inacceptable. Je suis convaincu que ce n'est pas l'œuvre d'un Arménien. Je suis convaincu que c'est de l'extérieur* » a déclaré William Weiner

Naira Zohrabyan, membre du Groupe d'amitié Arménie-Israël de l'Assemblée nationale et membre du parti Arménie Prospère, condamne cet acte de vandalisme. « *C'est du vandalisme. Indépendamment de notre attitude à l'égard des armes vendues à Israël par Israël lors de la récente guerre d'Artsakh, de l'assistance militaro-politique évidente à l'Azerbaïdjan (et cette attitude est définitivement négative), le mémorial de l'Holocauste ne doit pas être profané. Nous exprimons publiquement notre désaccord avec la politique d'Israël, mais profaner la mémoire des victimes est du vandalisme, je pense que ce n'est pas approprié pour nous. "Je condamne l'assistance militaire d'Israël à l'Azerbaïdjan, les déclarations du ministère israélien des Affaires étrangères en soutien à l'agression militaire turco-azerbaïdjanaise, mais je baisse la tête en mémoire des victimes innocentes de l'Holocauste* » a déclaré Zohrabyan.

La profanation du mémorial du génocide aux peuples juifs-arméniens du parc Oghagadzev d'Erévan a été constatée ce matin du 12 février. La police prépare des documents sur le cas de profanation du monument « *Vivre, ne pas oublier* ». Les agents du Département central de la police prennent des mesures d'enquête opérationnelle appropriées pour révéler l'affaire. La scène a été inspectée. Les circonstances sont en train d'être clarifiées.

par [Krikor Amirzayan](#) le vendredi 12 février 2021

© armenews.com 2021

https://armenews.com/spip.php?page=article&id_article=76109

FRANCE

Haute-Loire : un rescapé de la Shoah lègue toute sa fortune au village où il avait trouvé refuge

14/02/2021 - Jean-Luc Boujon, édité par Pauline Rouquette – Europe 1

Pendant la Seconde Guerre mondiale, les habitants du Chambon-sur-Lignon, en Haute-Loire, ont caché plus de 2.500 juifs. Aujourd'hui, l'un d'entre eux, l'Autrichien Erich Schwam, a décidé de leur léguer toute sa fortune, soit près de 2 millions d'euros. Un geste de reconnaissance "extrêmement émouvant", affirme à Europe 1 une adjointe à la mairie.

REPORTAGE

On peut sans doute parler d'un don du ciel. La mairie du Chambon-sur-Lignon, ce village de Haute-Loire mondialement connu pour avoir caché plus de 2.500 Juifs [durant la Seconde Guerre mondiale](#), vient de recevoir un legs d'un montant de presque 2 millions d'euros. Le donateur ? Un homme, décédé en décembre 2020 à l'âge de 90 ans, juif autrichien et qui, lui aussi, avait trouvé refuge dans le village auvergnat avec sa famille dans les années 1940, après avoir fui son pays annexé par l'Allemagne nazie. Un cadeau inespéré pour la mairie qui cherche à savoir quelle a été la vie de son mystérieux bienfaiteur.

"En remerciement de l'aide que m'ont apporté les habitants"

Il y a un mois, la mairie du Chambon a appris par un notaire qu'un homme, Erich Schwam, décédé quelques jours plus tôt, lui lègue toute sa fortune, à savoir 2 millions d'euros. "Une somme énorme mais très peu d'explications",

raconte Denise Vallat, adjointe à la mairie, au micro d'Europe 1. "Dans son testament, il ne s'étend pas beaucoup en disant : 'en remerciement de l'aide que m'ont apportée les habitants du Chambon dans le domaine éducatif', donc c'était très très vague".

Commence alors pour Denise Vallat une véritable enquête. Erich Schwam, juif autrichien, est arrivé au Chambon en 1943, avec son père et sa mère, fuyant leur pays annexé par l'Allemagne. Hébergé dans plusieurs familles, il restera six ans au village. "Il a d'abord fréquenté l'école primaire, et ensuite il est entré à [l'école nouvelle cévenole](#), où il prépare son bac et le passe en 1949. C'est toute son adolescence qu'il va passer ici."

Quelques années plus tard, il est naturalisé français et s'installe près de Lyon pour vivre, se marier et travailler. Mais il n'a visiblement jamais oublié l'hospitalité des gens du village du Chambon. "Savoir qu'une personne a eu suffisamment de reconnaissance envers un village pour avoir un geste pareil, c'est extrêmement émouvant", achève Denise Vallat. Conformément aux souhaits d'Erich Schwam, une partie du legs servira à rénover l'école maternelle, un peu ancienne, du village.

Par Jean-Luc Boujon, édité par Pauline Rouquette

<https://www.europe1.fr/societe/un-rescape-de-la-shoah-legue-toute-sa-fortune-au-village-ou-il-avait-trouve-refuge-4025167>

L'intellectuel Marek Halter agressé à son domicile

INFO LE FIGARO - L'écrivain français a été agressé chez lui par deux individus cagoulés, qui n'ont volé que ses clefs. «Ils voulaient me faire peur, me prévenir», explique-t-il au *Figaro*.

Par [Steve Tenré](#) – Le Figaro

Publié le 13/02/2021 à 19:23, Mis à jour il y a 3 heures

L'écrivain Marek Halter a été agressé à son domicile dans la nuit de vendredi 12 à samedi 13 février, a appris *Le Figaro* auprès de l'écrivain samedi soir. L'officier de la Légion d'honneur, qui prépare un livre intitulé «*Un monde sans prophètes*» qui sortira le 4 mars prochain, nous confie son agression.

«Je m'étais assoupi dans mon fauteuil, en train de vérifier les épreuves de mon prochain livre, quand j'ai senti une présence et vu un homme cagoulé au-dessus de moi, et un autre dans l'embrasement de ma porte, explique l'écrivain. Les deux portaient des gants noirs et m'ont semblé professionnels, agiles. J'ai attrapé

celui qui était près de moi, pour lui demander ce qu'il faisait chez moi. Il m'a ensuite donné quelques coups, me laissant des bleus et quelques blessures. 'Si tu cries, t'es mort', m'a-t-il dit.»

Aucune revendication, mais une possible mise en garde

Les deux agresseurs seraient passés par une fenêtre de son domicile. Marek Halter confie au *Figaro* que les deux individus s'étant introduits chez lui n'ont rien volé. *«Ils ont sorti et laissé sur la table ma carte bleue, pour en quelque sorte montrer que ce n'était pas ça qui les intéressait. Ils ont cependant pris mes clés, comme s'ils avaient l'intention de revenir.»*

L'intellectuel d'origine juive polonaise a été agressé à plusieurs reprises dans sa vie. *«D'habitude, quelques mots antisémites ou racistes sont lancés mais là, rien, comme si on voulait seulement me prévenir.»* Selon l'auteur, la sortie prochaine de son livre *«Un monde sans prophètes»*, dans lequel il s'attaque à *«l'intelligentsia»* religieuse, ne serait pas étrangère à cette agression. Sans toutefois, reconnaît-il, que ces hommes aient expressément nommé cet ouvrage comme motif de leur entreprise d'intimidation.

Marek Halter a porté plainte, et la police scientifique était chez lui au moment de son entretien avec *Le Figaro*. Une enquête pour *«vol par effraction»* et *«violences»* a été ouverte, selon [France Bleu](#).

Les réactions de soutien envers l'écrivain ont été nombreuses. L'imam de Drancy, Hassen Chalghoumi, a été l'un des premiers à lui faire parvenir *«toutes (ses) pensées»*.

«Honte à ceux qui s'en sont pris à cet homme de paix et de dialogue», a écrit l'essayiste Éric Naulleau sur Twitter. Valérie Pécresse, Éric Ciotti, Anne Hidalgo, Richard Ferrand, Olivier Faure et Marlène Schiappa ont également témoigné leur affection pour Marek Halter.

<https://www.lefigaro.fr/faits-divers/l-intellectuel-marek-halter-agresse-a-son-domicile-20210213>

L'écrivain Marek Halter agressé à son domicile parisien

Le Parisien

L'intellectuel juif d'origine polonaise relisait son prochain livre, intitulé «Un monde sans prophètes», lorsque deux hommes ont fait irruption chez lui.

Par Julie Cloris

Le 14 février 2021 à 10h45

Vendredi soir, deux individus cagoulés sont entrés par effraction au domicile parisien de l'écrivain Marek Halter, avant de s'en prendre à lui. Une enquête a été ouverte par le parquet de Paris pour « vol par effraction aggravé par la commission de violences » selon les informations de [France Bleu Paris](#).

« Je corrigeais les épreuves de mon prochain livre, et je me suis assoupi dans mon fauteuil, dans la pièce d'à-côté, a raconté Marek Halter à la radio locale. J'ai senti une présence et en ouvrant les yeux, j'ai vu un homme cagoulé devant moi et un autre dans l'embrasure de la porte ». L'écrivain engagé de 85 ans, qui habite près de la place des Vosges (Paris IIIe) demande aux hommes ce qu'ils font chez lui, tente d'attraper le bras de celui qui lui est proche, il chute de son fauteuil. « Il m'a ensuite donné quelques coups, me laissant des bleus et quelques blessures », a-t-il aussi raconté au Figaro. « La seule chose qu'ils m'ont dite, c'est : *si vous criez, vous êtes mort* ».

La sortie de son prochain livre, « Un monde sans prophètes », début mars, pourrait être la raison de cette agression. Car, à moins que ses agresseurs n'aient eux-mêmes été surpris de la situation, ils n'ont rien volé. « Ils ont sorti et laissé sur la table ma carte bleue, pour en quelque sorte montrer que ce n'était pas ça qui les intéressait. Ils ont également pris mes clés, comme s'ils avaient l'intention de revenir », a expliqué l'intellectuel d'origine polonaise au Figaro.

Inquiet de cette tentative d'intimidation, l'imam Chalgoumi de Drancy a exprimé son soutien à l'écrivain juif. « Toutes mes pensées vont à mon ami et mon frère Marek Halter, lâchement agressé à son domicile hier soir », a écrit l'imam sur Twitter. « J'adresse tout mon soutien à Marek Halter dont la pensée et les réflexions éclairent le débat intellectuel depuis longtemps » a, de son côté affirmé la ministre pour la Citoyenneté Marlène Schiappa. À gauche, la maire de Paris Anne Hidalgo a elle aussi adressé « soutien et affection » à son « ami » Marek Halter, de même que l'ancien Premier ministre Manuel Valls.

<https://www.leparisien.fr/faits-divers/lecrivain-marek-halter-agresse-a-son-domicile-parisien-14-02-2021-T3ZIAJE3TRFPJPQ6SEEJ3M6F74.php#xtor=AD-1481423552>

SOUDAN/DARFOUR

Soudan: l'impossible retour des déplacés du Darfour

Publié le : 13/02/2021 - 03:29

Texte par : [RFI](#)

Un nouveau gouvernement a été nommé lundi et sa tâche est immense. Il inclut notamment des membres des anciens groupes rebelles du Darfour, suite à la paix signée en octobre. Pour autant malgré l'accord, le Darfour reste instable. Des violences ont éclaté ces dernières semaines dans plusieurs zones de la province. Pour les déplacés de la guerre, vu le contexte, pas question de rentrer

chez eux malgré la paix. Reportage dans le camp d'Abu Shouk, où vivent près de 50 000 déplacés.

Avec notre envoyé spécial à El Fasher, Sébastien Németh

Awatif Mahamat colmate sa clôture avec de la paille en prévision des prochaines pluies. Cette mère de 5 enfants est arrivée à Abu Shouk à l'âge de 14 ans, après l'attaque de son village de Kurma. Pour elle, pas question de rentrer pour l'instant.

« Dans l'accord, rien n'est indiqué pour nous. S'ils prévoient de construire des écoles, des hôpitaux. On ne sait pas. En plus, je n'ai aucune garantie pour ma sécurité. Je pourrais y aller et me faire chasser à nouveau. J'ai peur que les mêmes personnes nous attaquent encore. A l'époque, ils avaient des armes et ils ont chargé notre village sur des chevaux. Ils ont tout pillé, brûlé les maisons et violé des femmes. Une chose comme ça, ça reste dans votre mémoire pour toujours. Vous pouvez oublier une belle chose. Mais pas quelque chose d'aussi mauvais et brutal. »

L'inquiétude est d'autant plus forte que les casques bleus de la mission onusienne Minuad sont en train de partir. Abdurahman Abdallah, 50 ans, refuse tout retour, alors que le traumatisme de la guerre est toujours là.

« C'était un vendredi matin. Les miliciens sont arrivés sur des chameaux et des chevaux. Ils ont battu et violé les femmes. Je ne pourrai jamais oublier le moment où ils ont exécuté 42 hommes devant nous. Ce genre de violences continue aujourd'hui. Donc on ne peut pas tourner la page. Je préfère rester ici pour une bonne raison. Car qui garantira notre sécurité si nous rentrons ? Même avec l'accord de paix, c'est trop tôt. La zone n'est pas sûre. Je pourrais me faire attaquer, voler, ou tuer. Ce que fait le gouvernement n'est pas suffisant et je ne crois pas que les militaires pourront nous protéger. »

Les casques bleus devaient céder la place à une force gouvernementale de 12 000 hommes, mais le contingent n'est pas encore formé.

<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20210213-soudan-l-impossible-retour-des-d%C3%A9plac%C3%A9s-du-darfour>

Dossier du Collectif VAN - #FreeOsmanKavala ! Liberté pour #OsmanKavala !

**Dossier du Collectif VAN - #FreeOsmanKavala ! Liberté pour
#OsmanKavala !** <http://www.collectifvan.org/article.php?r=3&id=97568>

Nota CVAN :

Liberté pour #OsmanKavala en cliquant sur le bandeau animé (colonne de gauche, en-haut des petits bandeaux animés). Le [bandeau #FreeOsmanKavala](#), situé sous chaque visuel de notre site, est un appel du Collectif VAN à libérer Osman Kavala, injustement incarcéré en Turquie depuis le 1er novembre 2017.

RUBRIQUE AGENDA

RASSEMBLEMENTS-COLLOQUES-EXPOSITIONS-SPECTACLES-PARUTIONS

Agenda – Parution : Ordres de tuer. Arménie 1915, par Taner Akçam - CNRS Editions

Agenda - Vient de paraître : Ordres de tuer. Arménie 1915, par Taner Akçam - CNRS Editions – Collectif VAN - www.collectifvan.org – Collectif VAN – www.collectifvan.org – Vient de paraître le livre de Taner Akçam "Ordres de tuer. Arménie 1915" aux éditions du CNRS. Taner Akçam est un sociologue et historien turc, professeur au Centre pour l'étude de l'Holocauste et des génocides de l'université du Minnesota, aux Etats-Unis, et auteur de plusieurs livres importants sur l'histoire turque contemporaine, en particulier Un acte honteux. Le génocide arménien et la question de la responsabilité turque (Denoël, 2008). "Dès 1915, le gouvernement jeune-turc à la tête de l'Empire ottoman a cherché à présenter l'annihilation du peuple arménien comme un simple projet de déplacement et de réinstallation. À cette fin, des documents accablants ont été très vite détruits et ceux qui ne l'ont pas été sont considérés jusqu'à aujourd'hui par les autorités turques comme des « faux ». Parmi eux figurent des télégrammes de Talaat Pacha et les mémoires de Naïm Efendi, bureaucrate ottoman qui travaillait au bureau des déportations d'Alep pendant les années 1915-1916. Ces documents ont longtemps été controversés, et les historiens, en l'absence de preuves suffisantes, évitaient de les citer. Ce livre rouvre le dossier. En véritable enquêteur, Taner Akçam s'est en effet lancé dans une minutieuse analyse de ces mémoires et des télégrammes qu'ils contiennent."

Publié le 30 janvier 2020

CNRS Editions

Taner Akçam

Ordres de tuer. Arménie 1915

24,00€

[\(Disponible en numérique\)](#)

Discipline : Histoire

EAN : 9782271127174

Date de parution : 09/01/2020

Pagination : 328

Format : 15 x 23 cm

Traduit de l'anglais par Gilles Berton

Préface d'Annette Becker

Dès 1915, le gouvernement jeune-turc à la tête de l'Empire ottoman a cherché à présenter l'annihilation du peuple arménien comme un simple projet de déplacement et de réinstallation. À cette fin, des documents accablants ont été très vite détruits et ceux qui ne l'ont pas été sont considérés jusqu'à aujourd'hui par les autorités turques comme des « faux ». Parmi eux figurent des télégrammes de Talaat Pacha et les mémoires de Naïm Efendi, bureaucrate ottoman qui travaillait au bureau des déportations d'Alep pendant les années 1915-1916. Ces documents ont longtemps été controversés, et les historiens, en l'absence de preuves suffisantes, évitaient de les citer. Ce livre rouvre le dossier.

En véritable enquêteur, Taner Akçam s'est en effet lancé dans une minutieuse analyse de ces mémoires et des télégrammes qu'ils contiennent. En comparant les systèmes de codage de ces câbles avec ceux employés dans d'autres documents conservés dans les Archives ottomanes, en étudiant le papier utilisé et la datation de ces pièces à conviction, en regardant de près les signatures, et en confrontant les événements mentionnés par Naïm Efendi avec d'autres sources, Taner Akçam parvient à démontrer qu'il ne peut y avoir aucun doute sur l'authenticité de ces « ordres de tuer ».

Apportant ainsi de nouvelles preuves quant aux plans d'extermination de la population arménienne, ce livre rend aussi manifeste la politique de destruction systématique par le gouvernement ottoman de toutes traces relatives à ces atrocités.

Revue de presse

« En s'appuyant sur l'exploitation de sources inédites, l'historien Taner Akçam porte un coup sévère au discours révisionniste des autorités turques. »

Clément Daniez, **L'Express**, 24 décembre 2019

« Pour faire silence sur l'Histoire, la Turquie a tissé une vaste toile d'allégations qu'Akçam détricote. [...] Akçam a écrit un grand livre, exigeant, sur la vérité et l'Histoire.

François-Guillaume Lorrain, **Le Point**, 2 janvier 2020

Taner Akçam accordait un entretien à Gaïdz Minassian pour **Le Monde des livres**, 9 janvier 2020.

Lire aussi :

Génocide arménien : le déni dynamité (L'Express)

https://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-moyen-orient/genocide-armenien-le-deni-dynamite_2111659.html

Taner Akçam, auteur d'« Ordres de tuer. Arménie 1915 » : « Le déni du génocide des Arméniens est une politique d'Etat » (Le Monde)

https://www.lemonde.fr/livres/article/2020/01/08/taner-akcam-auteur-d-ordres-de-tuer-armenie-1915-le-deni-du-genocide-des-armeniens-est-une-politique-d-etat_6025206_3260.html

Arménie 1915 : les preuves écrites du génocide, enfin (Le Point)

https://www.lepoint.fr/editos-du-point/sebastien-le-fol/armenie-1915-les-preuves-ecrites-du-genocide-enfin-05-01-2020-2356174_1913.php

URL :

<https://www.cnrseditions.fr/catalogue/histoire/ordres-de-tuer-armenie-1915/>

<http://www.collectifvan.org/article.php?r=0&id=101393>

Agenda – Parution : « Déconstruction » d'Erol Özkoray aux Éditions Thaddée

Agenda - Vient de paraître « Déconstruction » d'Erol Özkoray aux Éditions Thaddée - Collectif VAN - www.collectifvan.org - Vient de paraître « Déconstruction », le roman d'Erol Özkoray aux Éditions Thaddée qui lève le voile sur la Turquie, est disponible dès à présent en librairie. Comment comprendre la Turquie contemporaine au-delà des clichés flatteurs – fidèle alliée de l'OTAN, incarnation modèle d'un islam tolérant – que diffuse à outrance l'une des plus grandes destinations touristiques internationales ? Un immense défi, car comme l'explique le héros de ce roman en partie autobiographique, la Turquie moderne et laïque, fondée par Mustafa Kemal en 1923 sur les ruines de l'Empire ottoman, est bâtie sur toute une infrastructure de mensonges abyssaux : des origines raciales délirantes mystifiant une race turque autochtone pure, à la négation d'une série de génocides, en particulier celui des Arméniens. Sans oublier leurs immenses biens spoliés, un butin qui a permis de financer en partie la guerre d'indépendance et de constituer de grandes fortunes qui ont perduré.

Publié le 24 octobre 2019

Éditions Thaddée

Déconstruction

Auteur :Erol Özkoray

ISBN :978 2919131747

Prix : 20,00€

Format : 15 x 21cm, 164 pages

Comment comprendre la Turquie contemporaine au-delà des clichés flatteurs – fidèle alliée de l'OTAN, incarnation modèle d'un islam tolérant – que diffuse à outrance l'une des plus grandes destinations touristiques internationales ? Un immense défi, car comme l'explique le héros de ce roman en partie autobiographique, la Turquie moderne et laïque, fondée par Mustafa Kemal en 1923 sur les ruines de l'Empire ottoman, est bâtie sur toute une infrastructure de mensonges abyssaux : des origines raciales délirantes mystifiant une race turque autochtone pure, à la négation d'une série de génocides, en particulier celui des Arméniens. Sans oublier leurs immenses biens spoliés, un butin qui a permis de financer en partie la guerre d'indépendance et de constituer de grandes fortunes qui ont perduré.

Dans cette découverte de la Turquie par sa « déconstruction », le lecteur aura pour guide Cem Aren, un jeune journaliste turc formé à l'école française. Il n'aura de cesse de démasquer ces mensonges d'Etat et de lutter pour faire triompher la vérité et la justice. Dans ses tribulations romanesques entre deux villes cardinales, Istanbul et Paris, il nous replonge dans les bouillonnantes années 1970 et 1980, et nous livre toute une série de révélations : la genèse du coup d'Etat de 1980, le nettoyage de toutes les mentions du génocide des Arméniens dans les archives ottomanes, l'affaire iranienne, les « passeports Mitterrand »...

Erol Özkoray, journaliste politique auprès des grands médias turcs et français, auteur de nombreux essais, lutte depuis 30 ans pour la défense des libertés en Turquie. Il est aussi l'un des tous premiers intellectuels turcs à avoir milité pour la reconnaissance du génocide des Arméniens. Élève du lycée francophone Galatasaray, il étudie ensuite à Sciences Po Paris. Harcelé par les tribunaux en Turquie, il réside à Paris et Stockholm.

Avec Déconstruction, il se lance dans un nouveau genre, le roman.

http://www.editionsthaddée.com/livres_41.html

<http://www.collectifvan.org/article.php?r=0&id=101059>

Agenda - Parution/Ahmet Altan/Textes de prison : Je ne reverrai plus le monde

Agenda - Ahmet Altan/Textes de prison : Je ne reverrai plus le monde - Collectif VAN - www.collectifvan.org - Actes Sud publie pour cette rentrée littéraire le récit de prison du journaliste et écrivain turc Ahmet Altan "Je ne reverrai plus le monde". Ahmet Altan est romancier, essayiste et journaliste, il était aussi rédacteur en chef du quotidien Taraf jusqu'au 15 juillet 2016. À cette date, la Turquie s'enflamme, des milliers de personnes descendent dans la rue à Istanbul et à Ankara suite à une tentative de putsch. Le lendemain commence une vague d'arrestations parmi les fonctionnaires, les enseignants, l'armée et les journalistes. Ahmet Altan fait partie de ceux-là, il sera condamné à perpétuité, accusé d'avoir appelé au renversement du gouvernement de l'AKP. Ahmet Altan a 69 ans. Ces textes sont écrits du fond de sa geôle. Poignants, remarquablement maîtrisés, ces allers-retours entre réflexions, méditations et sensations expriment le quotidien du prisonnier mais ils disent aussi combien l'écriture est pour lui salvatrice. Tel un credo il s'en remet à son imagination, à la force des mots qui seule lui permet de survivre et de franchir les murs.

Actes Sud

Je ne reverrai plus le monde

Textes de prison

Ahmet ALTAN

Hors collection

Septembre 2019 / 10,0 x 19,0 / 224 pages

traduit du turc par : Julien LAPEYRE DE CABANES ISBN 978-2-330-12566-0

prix indicatif : 18, 50€

Genre : Mémoires, témoignages et autobiographies

Ahmet Altan est romancier, essayiste et journaliste, il était aussi rédacteur en chef du quotidien Taraf jusqu'au 15 juillet 2016. À cette date, la Turquie s'enflamme, des milliers de personnes descendent dans la rue à Istanbul et à Ankara suite à une tentative de putsch. Le lendemain commence une vague d'arrestations parmi les fonctionnaires, les enseignants, l'armée et les journalistes. Ahmet Altan fait partie de ceux-là, il sera condamné à perpétuité, accusé d'avoir appelé au renversement du gouvernement de l'AKP. Ahmet Altan a 69 ans.

Ces textes sont écrits du fond de sa geôle. Poignants, remarquablement maîtrisés, ces allers-retours entre réflexions, méditations et sensations expriment le quotidien du prisonnier mais ils disent aussi combien l'écriture est pour lui salvatrice. Tel un credo il s'en remet à son imagination, à la force des mots qui seule lui permet de survivre et de franchir les murs.

Un livre de résilience exemplaire.

"Je peux écrire n'importe où, le bruit et l'agitation ne m'ont jamais dérangé. D'ailleurs, une fois que je suis plongé dans l'écriture, tout ce qui m'entoure disparaît. Je romps le contact avec le monde extérieur et m'enferme dans une pièce invisible où personne ne peut entrer que moi.

J'oublie absolument tout en dehors du sujet qui m'occupe.

L'une des plus grandes libertés qui puissent être accordées à l'homme : oublier. Prison, cellule, murs, portes, verrous, questions, hommes – tout et tous s'effacent au seuil de cette frontière qu'il leur est strictement défendu de franchir." Ahmet Altan

[Juillet 2019] La Cour Suprême turque casse sa condamnation à perpétuité

Vendredi 5 juillet 2019, la Cour Suprême de Turquie a rendu un nouveau verdict et a annulé en appel les jugements des tribunaux inférieurs. La Cour Suprême a acquitté Mehmet Altan, le frère d'Ahmet, accusé aussi d'avoir participé au putsch, en estimant qu'il n'existait pas de preuves de sa culpabilité.

Elle a cassé les condamnations à perpétuité d'Ahmet Altan, Mehmet Altan et de Nazli Ilicak. Elle a conclu qu'Ahmet Altan et Nazli Ilicak n'avaient pas commis l'infraction de "violation de la Constitution", et n'a retenu contre eux que celle d'"aide à un groupe terroriste sans être membre".

Pour autant, la Cour a rejeté les demandes de remise en liberté d'Ahmet Altan et de Nazli Ilicak.

L'affaire est renvoyée devant la 26e Haute Cour Pénale d'Istanbul.

[Septembre 2018] Hommage à Ahmet Altan : rencontre avec Asli Erdogan

"À vous tous qui êtes rassemblés ici ce soir. Je vous remercie infiniment pour votre amitié.

Je ne sais pas si vous êtes conscients de la force extraordinaire que vous possédez, ainsi réunis, tous ensemble. Une force qui donne à l'homme que je suis, assis dans sa cellule de prison, à des milliers de kilomètres de chacun de vous, une confiance immense, une détermination totale. Celle de résister. Celle de croire à l'espoir. Votre amitié est mon bouclier. Aucune tyrannie ne saura le perforer. Votre amitié me protège.

Soyez certain que je connais la valeur d'un tel cadeau.

Paris me manque. Ses lumières, ses rues, ses sons, ses couleurs. Je ne suis pas certain de revoir Paris.

Alors, si ce soir, en sortant, vous passez près d'un bistro, buvez un verre, pour moi aussi.

Je vous embrasse avec tendresse." Ahmet Altan

La Gazette des Nouveaux Dissidents #25

L'association Les Nouveaux Dissidents organisait le 17 septembre 2019, en hommage à Ahmet Altan, une rencontre exceptionnelle avec Asli Erdogan (écrivaine et journaliste), Aysegul Sert (journaliste, reporter au New York Times), Timour Muhidine (directeur de la collection « Lettres turques » chez Actes Sud).

[Février 2018] Le romancier et journaliste turc, Ahmet Altan, a été condamné à la réclusion criminelle à perpétuité

Accusé d'avoir participé au putsch manqué du 15 juillet 2016 alors qu'il ne fait que dénoncer, depuis plusieurs décennies, toutes les atteintes du pouvoir à la démocratie, Ahmet Altan était incarcéré depuis septembre 2016 à la prison de Silivri (à 70 kms d'Istanbul). Vendredi 16 février 2018, il a été reconnu coupable ainsi que cinq autres personnes dont son frère, le journaliste Mehmet Altan, d'avoir tenté de « renverser l'ordre prévu par la Constitution de la République de Turquie ou de le remplacer par un autre ordre ou d'avoir entravé son fonctionnement pratique au moyen de la force et de la violence ».

Il a été condamné à la réclusion à perpétuité le vendredi 16 février 2018, par le 26e tribunal pénal d'Istanbul.

[Juin 2019] 1000e jour de prison

"Après le coup d'état manqué de juillet 2016, nous sommes les deux premiers écrivains à avoir été arrêtés sur des chefs d'accusation kafkaïens. La prison à vie a été requise contre nous et nous avons cru d'abord que c'était une blague. Nous avons cru qu'ils nous libéreraient après avoir eu la satisfaction de nous avoir maltraités. Ils m'ont relâchée, mais lui, ils l'ont condamné à perpétuité. Sans preuve, sans faits avérés, c'est purement atroce !

J'appelle tous les écrivains, les éditeurs, les journalistes à être solidaires d'Ahmet Altan et de tous les écrivains, journalistes, jetés en prison ou persécutés." Asli Erdoğan, écrivaine et journaliste turque, arrêtée et emprisonnée pendant cinq mois en 2016.

Ahmet Altan, né en 1950, est un des journalistes les plus renommés de Turquie, son œuvre de romancier a par ailleurs connu un grand succès, traduite en de nombreuses langues (anglais, allemand, italien, grec...). Deux de ses romans sont parus en français, chez Actes Sud : Comme une blessure de sabre (2000) et L'Amour au temps des révoltes (2008).

Son père, le journaliste Çetin Altan, fait partie des 17 députés socialistes qui entrent au Parlement turc en 1967. Pour ses articles, il sera condamné à près de 2 000 ans de prison. En 1974, dans le contexte de « L'Opération de maintien de la paix » (invasion de la partie nord de Chypre par les forces militaires turques), Ahmet Altan s'engage dans le journalisme : très vite, il commence à être connu pour ses articles en faveur de la démocratie. Il publie en 1982 son premier roman (vendu à 20 000 exemplaires) puis devient, en 1985, le rédacteur en chef du journal *Günes*. Il publie son deuxième roman qui est condamné pour atteinte aux bonnes mœurs et fait l'objet d'un autodafé.

1990 : Devenu journaliste à la télévision, il condamne la guerre et les deux camps, en dénonçant les crimes du PKK *Günes* et de l'armée turque.

1995 : Il devient rédacteur en chef du journal *Milliyet* (l'un des plus importants du pays). Sous la pression de l'état-major, le journal le licencie. À la suite d'un article satirique, il est condamné à 20 mois de prison avec sursis. Il est accusé de soutenir la création d'un Kurdistan indépendant.

1996 : Son quatrième roman est un vrai phénomène de librairie, il y aborde les assassinats sans suite judiciaire.

1999 : Avec Orhan Pamuk et Yachar Kemal, il rédige une déclaration pour les droits de l'homme (et des droits culturels des Kurdes) et de la démocratie en Turquie, elle sera signée par Elie Wiesel, Günter Grass, Umberto Eco...

2007 : Il crée le journal d'opposition *Taraf*, dont il est rédacteur en chef jusqu'à sa démission en 2012.

2008 : Il publie un article, « Oh, Mon Frère » dédié aux victimes du Génocide arménien et se voit inculpé d'insulte à la Nation turque.

2011 : Il reçoit le prix Hrant Dink de la Paix (Hrant Dink est un journaliste arménien assassiné en 2007).

2016 : Il est arrêté en septembre, accusé d'avoir participé au putsch manqué du 15 juillet.

2018 : Il est condamné à la perpétuité aggravée le 16 février par le 26e tribunal pénal d'Istanbul.

2019 : Sa condamnation est confirmée en appel par la Cour Constitutionnelle le 3 mai. Le 5 juillet, la Cour Suprême casse sa condamnation à perpétuité mais rejette sa demande de remise en liberté.

Esprit critique et très en prise avec la société turque, il a été arrêté le 10 septembre 2016 ainsi que son frère Mehmet Altan, également journaliste, accusés d'avoir participé au putsch manqué du 15 juillet 2016. Douze jours plus

tard, il est mis en liberté provisoire, mais vingt-quatre heures plus tard, il est de nouveau incarcéré, inculpé « d'appartenance à une organisation terroriste » et de « tentative de renversement de la République de Turquie ».

Ahmet ALTAN

<https://www.actes-sud.fr/catalogue/litterature/je-ne-reverrai-plus-le-monde>

<http://www.collectifvan.org/article.php?r=0&id=100885>

DOSSIERS PERMANENTS

Observatoire du Négationnisme du Collectif VAN

Récapitulatif des principaux faits et articles négationnistes relevés depuis 2006.

SOMMAIRE : <http://www.collectifvan.org/article.php?id=21105>

Ephémérides

La rubrique "Ephéméride" du Collectif VAN a été lancée le 6 décembre 2010. Elle recense la liste d'événements survenus à une date donnée, à différentes époques de l'Histoire, sur les thématiques que l'association suit au quotidien. L'éphéméride du Collectif VAN repose sur des informations en ligne sur de nombreux sites (les sources sont spécifiées sous chaque entrée).

[Les éphémérides du Collectif VAN \(1ère partie\)](#)

[Les éphémérides du Collectif VAN \(2ème partie\)](#)

SITES INTERESSANTS

Visitez notre page de liens : <http://www.collectifvan.org/liens.php?r=7>

QUELQUES INFORMATIONS SUR LE SITE DU COLLECTIF VAN

Rubrique Info Collectif VAN

Retrouvez toutes les traductions de la presse anglophone ou turcophone dans notre rubrique Info Collectif VAN

<http://www.collectifvan.org/rubrique.php?r=0&page=1>

Le Collectif VAN met en ligne régulièrement des traductions de la presse anglophone et turcophone. Oeuvres de militants, de sympathisants du Collectif VAN et de prestataires, ou émanant de sites externes (tel celui de la FEAJD), ces traductions visent à mettre à la disposition du plus grand nombre, les informations essentielles à la bonne compréhension de l'actualité.

Vous retrouverez également dans la **Rubrique Info Collectif VAN** :

<http://www.collectifvan.org/rubrique.php?r=0&page=1>

- nos informations ou communiqués de presse, ainsi que ceux de certaines organisations externes.
- le sommaire bi-quotidien de notre Revue de Presse du jour.
- la Revue de la presse turque en français (ni traduite ni commentée de notre part).
- la Revue de la presse arménienne préparée par l'Ambassade de France en Arménie.

Rappel :

Vous avez en haut de page, un module Recherche pour retrouver un article. Attention, le champ de saisie ne doit comporter qu'un seul mot. Essayer de cibler en choisissant plutôt des noms propres, pour éviter un trop grand nombre d'occurrences.

Appel aux dons :

Aidez-nous à poursuivre notre mission d'information et de vigilance !

Envoyez vos dons :

Par chèque bancaire à l'ordre du "Collectif VAN"

A adresser à : Collectif VAN - BP 20083 - 92133 Issy-les-Moulineaux - France

Votre avantage fiscal :

Si vous êtes imposable, 66% du montant de votre don sont déductibles de vos impôts sur le revenu (de l'année suivante), dans la limite de 20% de vos revenus imposables. Un don de 100€ ne vous coûtera en réalité que 34 €.

<http://www.collectifvan.org/rubrique.php?r=0&page=1>

Utilisez au mieux le site du Collectif VAN

Info Collectif VAN - www.collectifvan.org - Le site du Collectif VAN met à jour quotidiennement des dizaines d'articles. Sachez naviguer dans les rubriques !

Rubrique News

Depuis le 20 octobre 2015, la page [News](#) du site www.collectifvan.org a cessé d'être alimentée mais elle constitue une source d'archives pour les informations quotidiennes qui y ont été postées depuis le lancement du site en mars 2006. La revue de presse - collectée 5 jours par semaine par la webmaster du **Collectif VAN** à partir des médias en ligne francophones - est donc à suivre uniquement dans la [Veille-Média](#) du Collectif VAN et sur les réseaux sociaux de notre association très active sur [Facebook](#) et [Twitter](#).

Info Collectif VAN

Toutes les traductions, résumés, informations propres au Collectif VAN sont en ligne à l'accueil dans la Rubrique Info Collectif VAN

<http://www.collectifvan.org/rubrique.php?r=0&page=1>

Tout sur VAN

Mieux connaître le Collectif VAN : rendez vous à la rubrique Tout sur VAN.

<http://collectifvan.org/rubrique.php?r=1&page=1>

Tout sur VAN : vous y trouverez également les courriers des lecteurs

Les courriers des sympathisants du Collectif VAN nous font chaud au cœur et nous confortent dans la certitude que notre approche du combat que nous menons, est juste. Et comme ça fait toujours du bien de relire de temps en temps leurs encouragements et dans la mesure du possible, nous mettons en ligne les mails reçus, du plus récent au plus ancien (en ne gardant que les initiales des sympathisants) :

<http://www.collectifvan.org/article.php?r=1&id=6137>

<http://www.collectifvan.org/article.php?r=1&id=2203>

<http://www.collectifvan.org/article.php?r=1&id=538>

Salle de Presse

Tous les articles de la presse française rendant compte des actions réalisées par le Collectif VAN sont en ligne dans la rubrique Salle de presse.

<http://collectifvan.org/rubrique.php?r=2&page=1>

Communiqués

Les Communiqués du Collectif VAN se trouvent dans la rubrique Communiqués.

<http://collectifvan.org/rubrique.php?page=1&r=9>

Actions VAN

Tous les articles présentant les actions organisées et réalisées par le Collectif VAN sont mis en ligne dans la rubrique Actions VAN.

<http://collectifvan.org/rubrique.php?r=3&page=1>

Agenda

Les annonces parlant des événements culturels à venir (réunions publiques, manifestations, conférences, concerts, projections de films, expositions, parution d'ouvrages, etc.), sont mises en ligne dans la rubrique Agenda.

<http://collectifvan.org/rubrique.php?r=5&page=1>

Photothèque

De nombreux photos-reportages sont disponibles en ligne dans la rubrique Photothèque

http://collectifvan.org/rubrique_photo.php?r=6

Veille-Media

Toutes les Veilles-Media à télécharger sur :

http://www.collectifvan.org/rubrique_veille.php?r=9&page=1

MEDIAS

Quelques émissions TV & radios

où les citoyens peuvent intervenir

Soyez un citoyen actif et participez aux débats dans les médias.

Quelques coordonnées :

TF1 - 1, quai du point-du-jour 92656 Boulogne cedex

Tel : 01 41 41 12 34 / 0803 809 810 — Fax : 01 41 41 28 40

Internet : www.tf1.fr

France 2 - 7, esplanade Henri-de-France 75907 Paris cedex 15

Tel : 0825 033 333 Fax : 01 56 22 98 74

Internet : www.france2.fr

Email : mediateurinfo@france2.fr

France 3 - 7, esplanade Henri-de-France 75907 Paris cedex 15

Tel : 0825 033 333 Fax : 01 56 22 75 02

Internet : www.france3.fr

Email : com@france3.fr

mediateurinfo@france3.fr

Canal + - 85-89 quai André Citroën 75711 Paris cedex 15

Tel : 01 44 25 10 00 Fax : 01 44 25 12 34

Internet : www.cplus.fr

France 5 - 8, rue Marceau 92785 Issy-les-Moulineaux cedex 9

Tel : 01 55 00 74 74 — Fax : 01 55 00 77 00

Internet : <http://www.france5.fr/>

Email : <http://www.france5.fr/contact/>

Ecrivez à Alain Le Garrec, médiateur des programmes sur :

<http://www.france5.fr/contact/W00069/2/71909.cfm>

Arte - 2a rue de la Fonderie 67080 Strasbourg cedex

Tel : 03 88 14 22 55 — Fax : 03 88 14 22 00

Internet : www.arte-tv.com

Email : communication@arte-tv.com

M6 - 89, av. Charles de Gaulle 92575 Neuilly/Seine cedex

Tel : 0825 06 66 66 - Fax : 01 41 92 66 10

Internet : www.m6.fr

CNEWS - 6 allée de la Deuxième DB 75015 Paris

Tel : 01 53 91 50 00— Fax : 01 53 91 50 01

Internet : www.itelevision.fr

LCI - 54 av. de la Voie Lactée 92656 Boulogne cedex

Tel : 01 41 41 23 45— Fax : 01 41 41 38 50

Internet : www.lci.fr

Quelques émissions Radio :

France Inter www.radiofrance.fr

Le téléphone sonne

En semaine de 19h20 à 20h00

Si vous voulez poser une question, témoigner et/ou intervenir à l'antenne...

- le téléphone 01.45.24.70.00 dès 17h

- Internet, en utilisant le formulaire de la page "Pour intervenir".

- le SMS+ pour réagir pendant l'émission, de 19h20 à 20h : sur votre téléphone mobile, saisir le code " TEL " suivi d'un espace, votre question puis valider et envoyer au 6 20 30. (0.35€ par message plus le prix du sms)

Le lundi, mardi, jeudi et vendredi à 19h20, nous vous invitons à réagir sur un thème de l'actualité, à poser vos questions aux invités du téléphone sonne. Vous pouvez également, après la diffusion, réécouter l'émission dans son intégralité.

RMCwww.rmcinfo.fr

BOURDIN & Co Le 1er show radio d'info

Du lundi au vendredi de 6h à 10h.

Découvrez une nouvelle façon de traiter l'info du matin avec "Bourdin &Co" !
Finis les journaux austères et redondants. Voilà enfin un espace de liberté où auditeurs, politiques et journalistes sont logés à la même enseigne.
Jean-Jacques Bourdin agite, provoque, polémique, et vos réactions ne se font jamais attendre! Un ton débridé et sincère pour des échanges parfois musclés mais toujours respectueux. Pour intervenir : Appelez le 3216 (0,34€/min).

=====

L'association des auditeurs de France Culture

L'association des Auditeurs de France Culture (aafc), créée en 1984, rassemble les personnes qui veulent manifester leur intérêt pour cette chaîne de radio dont les émissions sont écoutées et appréciées au delà de nos frontières.

L'objet de l'association est de regrouper les auditeurs de France Culture pour favoriser des rencontres et coordonner les actions visant à :

- l'évolution de la chaîne dans le maintien de sa qualité ;

- la préservation de son identité et de sa spécificité ;
- l'amélioration de sa technique et de son confort d'écoute ;
- son ouverture aux différents aspects de la culture ;
- son rayonnement et développement de son influence ;
- sa pérennité.

L'Association se déclare attachée au caractère de service public de France Culture et ne saurait en aucun cas se substituer à lui. Elle se veut pluraliste et indépendante de tout engagement politique, confessionnel, syndical et philosophique.

Association des auditeurs de France Culture

83 boulevard Beaumarchais

75003 Paris

Téléphone : 01 42 09 03 67

Courriel : aafc@free.fr

=====

Collectif VAN

[Vigilance Arménienne contre le Négationnisme]

BP 20083, 92133 Issy-les-Moulineaux - France

Boîte vocale : +33 1 77 62 70 77 - Email: contact@collectifvan.org

<http://www.collectifvan.org>

Les Infos Collectif VAN sur :

<http://www.collectifvan.org/rubrique.php?page=1&r=0>